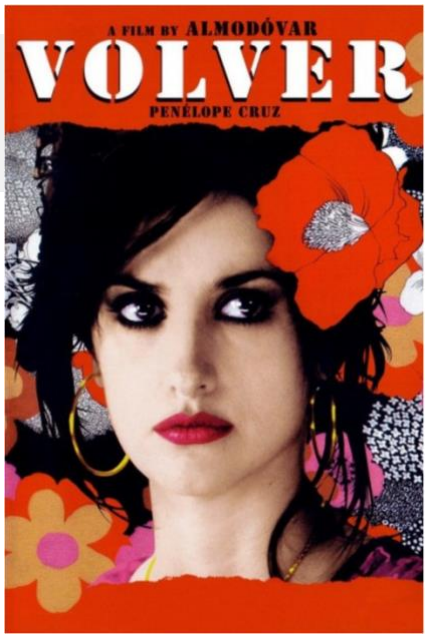
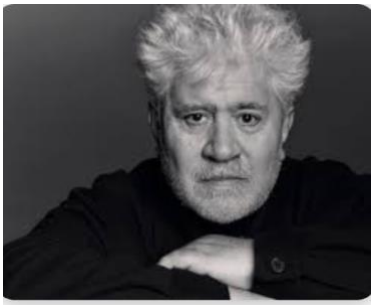
Un film *Volver*
Un cinéaste *Pedro Almodóvar*



Année: 2006 (Espagne)
Durée: 2h01
Production : El Deseo
Scénario : Pedro Almodóvar
Musique : Alberto Iglesias
Montage : José Salcedo
Actrices: Penélope Cruz, Carmen Maura, Lola Dueñas, Blanca Portillo, Yohana Cabo, Chus Lampreave
Festival de Cannes : Prix d'interprétation collectif et prix du scénario
Goya : meilleur film, meilleure actrice, meilleure musique originale, meilleur second rôle féminin.
César : meilleur film étranger

Pedro Almodóvar, un réalisateur icône de l'Espagne post-franquiste.



Comme Don Quichotte natif de La Mancha, Pedro Almodóvar, cinéaste aujourd'hui mondialement connu, qui vient de recevoir le Lion d'or du meilleur film à la Mostra de Venise pour *La chambre d'à côté,* a participé, voire même contribué, aux évolutions sociétales de l'Espagne post-franquiste.
Icône punk des années de La Movida madrilène, chantant des titres excentriques et insolents, se fait connaître comme cinéaste dans les années 80 avec ses premiers films comme *Pepi, Luci, Bom y otras chicas del montón* (*Pepi, Luci, Bom et autres filles du quartier*) (1980), *¿Qué he hecho yo para merecer esto?* (*Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça?*)(1984) et *Matador* (1985). *Mujeres al borde de un ataque de nervios* (*Femmes au bord de la crise de nerfs*) (1988) est récompensé aux Oscars. Parmi ses films les plus primés et connus figurent *Tacones lejanos (Talons aiguilles)* (1991), *Todo sobre mi madre* (*Tout sur ma mère*) (1999) avec lequel il remporte de nombreux prix dont l'Oscar du meilleur film étranger et *Hable con ella* (*Parle avec elle)* (2002), Oscar du Meilleur scénario original.

L'opulence visuelle
Ses films, mélodrames aux histoires foisonnant d'érotisme, de sensualité, de désir, de folies, abordent des thèmes comme la passion, les secrets enfouis ou la filiation avec toujours une adoration pour l'exubérance, l'opulence, la liberté. Les décors foisonnent également d'objets, de photos, de références personnelles, culturelles, historiques et de couleurs.
« Anticonformiste par excellence, Pedro Almodovar aura tout osé au fil de son immense carrière cinématographique. Confrontant pulsions, drogues et sexualité débridée, travestissant les identités, permettant au fil du temps l'éclosion d'un cinéma post-franquiste coloré, désinhibé, et débarrassé de tout tabou. »
https://www.francetvpro.fr/contenu-de-presse/53013452

Présentation du documentaire *Pedro Almodovar, l'Insolent de la Mancha* (TV5, 2023)

Le cinéma du désir, *El Deseo*

« El deseo » (*le désir*), nom de la société de production qu'il a fondée avec son frère, marque ses histoires tout comme la couleur rouge, qui en est le symbole et un des fils conducteurs, ses films. Dans *Volver*, le rouge est omniprésent : le sang de Paco ; la voiture de Sole, une Ford Granada break, qui leur permet de voyager d'Alcanfor de las Infantas, lieu de l'inceste de Raimunda, à Madrid, lieu de l'inceste de Paula ; les vêtements de Raimunda et de Paula (ainsi que d'Emilio) le jour de l'inceste subi par cette dernière ; le bus qui ramène Raimunda et qu'attend sa fille Paula, comme si celui-ci véhiculait l'inceste de la mère vers la fille ; le congélateur rouge dans lequel Raimunda entrepose Paco…

Une fresque de l'Espagne, une approche sociale et réaliste

Derrière l'onirisme et l'extravagance, souvent marqués par les souvenirs du propre réalisateur, les films d'Almodóvar ne cessent de peindre la société espagnole, les gens du peuple dans leurs perversité ou leur humanisme, dans leur énergie fabuleuse ou leurs travers, tels les comédies italiennes des années 50. Il y incarne l'ensemble de ces générations espagnoles, qui ont vécu le franquiste et la construction d'une Espagne moderne, Espagne qui ne fait que se chercher dans sa relation traumatique à son passé.

« Il construit les personnages de Raimunda et Sole comme originaires d'un petit village, mais vivant maintenant à Madrid. En cela il nous parle autant de l'atmosphère et l'identité des villages de campagne espagnole, que de certains quartiers madrilènes bien connus. C'est une approche de la mise en scène proche ***du réalisme social****, tout en racontant une histoire sans borne, fantasque, drôle, et parfois fantaisiste. »*

« Dès la première scène, superbe, au cimetière, le deuil est à l'honneur. Celui des veuves et des orphelines, dans un mélange de ferveur et d'ardeur prosaïque. Tel est le fantastique selon Almodóvar: sentimental et terrien. »

https://www.cinespagnol.com/wp-content/uploads/2022/08/DP-Volver.pdf

Un cinéma des femmes

« *Dans* Volver*, c'est à travers ce sens de la réalisation magistral que Pedro Almodóvar rend hommage aux femmes de son enfance. Elles sont désormais ses héroïnes. L'écriture à la fois authentique et délicate du personnage de Raimunda transcende son actrice principale – et bientôt fétiche – pour l'élever au rang de Madone, tragique par son destin mais noble dans ses agissements. Le tout, dans une Espagne surnaturelle, colorée et envoûtante qu'il filme comme un personnage à part entière.* Volver *devient alors une fresque des temps modernes, d'une beauté farouche et insaisissable. Belle, à en pleurer.* »

https://www.telerama.fr/cinema/films/volver,263521.php

Les femmes, personnages centraux de presque tous ses films, sont représentées, ici, à travers une palette variée, à la fois pittoresques et modernes, de trois générations : la grand-mère (Irene), la tante (Paula), les deux filles (Raimunda et Sole), la petite-fille (Paula), la voisine (Agustina)… Elles luttent toutes pour survivre et font face à la solitude, que Sole symbolise par son prénom (Sole est le diminutif de « Soledad », *Solitude*), tout en se réappropriant l'espace public et en réinvestissant le lieu d'enfermement et de la domination patriarcale, la cuisine. C'est le lieu où Paula tue

son père (beau-père), tout comme Carmen Maura, une des **actrices fétiches** du cinéaste (« **una chica Almodóvar** ») (Irène ici) dans *Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ?* (1983) y tue son mari.

« Almodóvar donne à voir entre ces femmes une puissante solidarité. Cette dernière leur permet d'affronter ensemble la violence et les problèmes créés par les hommes. Une solidarité intergénérationnelle qui dépasse les liens familiaux et ceux de l'amitié. »
https://www.cinespagnol.com/wp-content/uploads/2022/08/DP-Volver.pdf

Le thème du souvenir et de la maternité

« *Pedro Almodóvar dit de Volver : « Je suis retourné à mes racines et à la mémoire de ma mère. Je me base entièrement sur ma vie, mes souvenirs et ceux de ma famille ». Les motifs du souvenir, de la nostalgie et de la mémoire intime sont en effet très présents dans le film. Cela est lié selon lui au fait de raconter l'histoire d'une mère. Une histoire qui, pour Pedro Almodóvar, est universelle et touche tout le monde.* »

https://www.cinespagnol.com/wp-content/uploads/2022/08/DP-Volver.pdf

***Volver*, une chanson, un tango**

Volver (*Revenir* en français) est aussi une chanson composée en 1935 par le poète argentin Alfredo Le Pera et interprétée par **Carlos Gardel**. Ce tango évoque la nostalgie des exilés, qui pensent au retour vers leur patrie. Raimunda (sous la voix de Estrella Morente), telle une gitane, reprend cette chanson dans une version flamenco. Cette version émouvante exprime la contradiction des sentiments auxquels elle est en proie, joie et souffrance et aux fantômes du passé.

Isabel Becerra Castro
Professeure d' espagnol
Lycée Victor Duruy